

Mobilisation

La loi du 9 août 2004 relative à la politique de santé publique a confié à l'Inpes une mission de « diffusion des messages sanitaires en situation d'urgence ». L'Institut est par ailleurs associé à l'élaboration et à la mise en œuvre des différents plans de prévention des risques sanitaires, comme le plan national de prévention et de lutte « pandémie grippale ». L'Institut est ainsi devenu un acteur du champ de la sécurité sanitaire. À ce titre, il est intervenu depuis la mise en place du plan national canicule ces dernières années, ou encore face à des infections émergentes. L'Inpes s'est mobilisé à nouveau, dès le 28 avril dernier, avec l'apparition des cas de grippe A(H1N1). L'enjeu, dans ces situations, est de mettre en place, très rapidement, des actions d'information à destination du grand public - notamment des voyageurs - et des professionnels de santé. L'objectif est en effet de promouvoir les « mesures barrières » permettant de limiter la transmission du virus. Dans le cas de la grippe A(H1N1), plusieurs documents ont été réalisés en urgence et diffusés aux voyageurs deux jours seulement après l'alerte lancée par l'OMS. Une affiche d'information en trois langues et deux tracts d'information ont été diffusés dans les aéroports. Une semaine plus tard, à partir du 5 mai, les pouvoirs publics ont lancé une campagne grand public de sensibilisation aux gestes d'hygiène de prévention, comprenant trois spots radio, un spot TV, deux annonces presse et 300 000 affiches. Les professionnels de santé ont aussi bénéficié d'une sensibilisation spécifique, dès le 30 avril, via des annonces dans la presse médicale et des bannières web. La mobilisation ne s'arrête pas là

et l'Institut se prépare aussi à une éventuelle pandémie...

ÉVÉNEMENT Une nouvelle campagne de prévention du tabagisme

Première cause de mortalité évitable en France, le tabagisme actif est à l'origine de 66 000 décès prématurés chaque année. Si les fumeurs s'estiment bien informés sur les dangers du tabagisme, ils créent souvent une distance par rapport à ce risque, évaluant par exemple le seuil de dangerosité au-delà de celui de leur propre consommation. Afin de souligner ce décalage entre risque perçu et danger réel, l'Inpes lance une nouvelle campagne grand public.



L'objectif de cette **campagne** est d'augmenter la perception du risque pour les fumeurs en révélant une statistique accablante et pourtant méconnue : un fumeur sur deux meurt de son tabagisme. Sa vocation est de lutter contre les stratégies de contournement du risque, en mettant les fumeurs face à une évidence : une probabilité d'un risque sur deux de perdre prématurément la vie est une probabilité très forte. Enfin, la campagne insiste sur l'existence de solutions et renvoie systématiquement le fumeur vers le dispositif d'information et d'aide à l'arrêt, Tabac info service.

Une campagne multi-supports

Côté télévision, la campagne repose sur la diffusion, du 31 mai - date de la Journée mondiale sans tabac - au 20 juin, d'un *spot* de 40 secondes. Celui-ci place les fumeurs face à une contradiction : alors qu'ils n'avaient qu'une infime chance de naître, en fumant, la probabilité de perdre la vie est loin d'être négligeable. Le *spot* souligne ainsi le miracle de la vie en évoquant l'ensemble des hasards qui y contribuent : le big-bang, la formation de la terre, l'apparition de l'homme, la rencontre de deux personnes, la conception d'un enfant... avant de conclure sur la probabilité très forte de mourir du tabagisme lorsque l'on est fumeur. Déclinée sur le même principe, une affiche met en parallèle un risque souvent craint et pourtant minime (être dévoré par un requin) et le risque beaucoup plus proche - et bien réel - lié au tabagisme actif. Ce visuel est apposé devant les bars et les restaurants, dans les locaux d'associations de lutte contre le tabagisme, chez les professionnels de santé, dans les mairies, etc. Plusieurs *spots* radio destinés à promouvoir l'arrêt du tabac et à valoriser l'offre proposée par Tabac info service, ainsi qu'une campagne de bannières web complètent le dispositif. Enfin, la campagne est relayée auprès des professionnels de santé grâce à la diffusion de supports adaptés.

Du nouveau pour Tabac info service

À l'occasion de cette campagne, Tabac info service dispose, depuis le 31 mai, d'un nouveau numéro d'appel à 4 chiffres : le 39 89 (0,15 €/min depuis un poste fixe). Les horaires d'ouverture de la plateforme téléphonique ont également évolué : le numéro est désormais opérationnel de 9 h à 20 h. Au-delà de cette accessibilité renforcée, Tabac info service continue de proposer au grand public des informations, les adresses des consultations de tabacologie, ainsi que la possibilité d'être suivi par un tabacologue dans la durée, par le biais de rendez-vous téléphoniques (cf. interview page 2). Dès le 9 juin, le site www.tabac-info-service.fr disposera également d'un nouveau service de *coaching* individuel auquel l'internaute peut s'inscrire pour recevoir des e-mails personnalisés qui l'accompagnent dans sa démarche d'arrêt. Quatorze nouveaux profils prenant en compte l'âge, les modes de consommation, le niveau de dépendance, ainsi que le degré de motivation des personnes inscrites ont ainsi été créés. L'objectif est de délivrer des conseils adaptés et de répondre aux interrogations sur la consommation de tabac et la manière de gérer l'arrêt de certains profils particuliers (femmes enceintes, adolescents, fumeurs très dépendants, adultes de plus de 50 ans, etc.).



Quelles sont les missions des tabacologues de Tabac info service ?

Ils interviennent à plusieurs niveaux. Les téléconseillers de la plate-forme nous transmettent certains appels en fonction de la demande de l'appelant. Au cours de l'entretien, qui dure généralement une demi-heure, le tabacologue dresse un état des lieux de la dépendance. Lors de ce premier échange, les questions portent sur les habitudes de consommation, les tentatives de sevrage, les difficultés rencontrées à cette occasion, mais aussi sur l'intérêt d'entreprendre une telle démarche. Les tabacologues évoquent ensuite les différentes options thérapeutiques de sevrage en présentant leurs avantages et leurs inconvénients. Ils orientent également vers la consultation tabacologique la plus proche ou vers le médecin traitant. Durant leur temps de présence, les tabacologues de Tabac info service peuvent aussi répondre à des appels présentant un caractère d'urgence comme dans le cas d'une personne en pleurs ou « prête à craquer ».

La relation par téléphone présente-t-elle un avantage ?

L'entretien n'est pas anonyme au sens strict, mais le fait de traiter une demande par téléphone permet de parler plus facilement, d'échanger plus librement et d'évoquer des situations personnelles sans la crainte d'être jugé, grâce à une écoute attentive et bienveillante. Cette forme d'échange libère plus facilement la parole. La relation individuelle est indispensable car la stratégie de sevrage doit être adaptée à chaque fumeur. L'autre atout de notre mode d'intervention, c'est la durée. Au-delà du premier

entretien, nous instaurons, si besoin, un suivi régulier avec l'appelant afin de faire le point avec lui sur sa situation et ses difficultés éventuelles.

Quelle est l'influence d'une campagne antitabac sur l'activité des tabacologues de la plate-forme ?

En temps normal, six ou sept vacations quotidiennes, d'une durée de trois heures et demie chacune, sont assurées par des tabacologues de Tabac info service. Ce nombre peut atteindre une douzaine en période de campagne d'information sur les risques du tabagisme afin de répondre à l'afflux massif de demandes d'informations ou de conseils qui suivent le lancement d'une campagne. Mais nous avons remarqué que, pour de nombreux appelants, le temps de la campagne ne correspond pas nécessairement chez eux à l'expression d'une volonté immédiate d'arrêter. En effet, nous distinguons généralement trois stades de maturation chez les consommateurs. Le premier correspond à la personne qui se déclare heureuse de sa situation actuelle de fumeur. Le deuxième est celui de la prise de conscience de l'intérêt de stopper sa consommation, tout en ne fixant pas d'échéance proche. Enfin, le troisième stade est celui de la prise de décision. Or, ce dernier profil est nettement plus présent dans les appels reçus hors campagne. Cela montre que la décision d'arrêter relève davantage d'une réflexion au long cours que d'un effet d'aubaine lié à l'existence d'une campagne antitabac.

* Infirmière tabacologue, coordinatrice référente à l'Office français de prévention du tabagisme (OFT).

THÈMA Canicule : une information adaptée au handicap

LE 1^{ER} JUIN, LE PLAN NATIONAL CANICULE 2009 EST ENTRÉ EN VIGUEUR. SA MISE EN ŒUVRE REPOSE SUR UN DISPOSITIF DE VEILLE MÉTÉOROLOGIQUE ET SANITAIRE, AINSI QUE SUR UN IMPORTANT VOLET CONSACRÉ À L'INFORMATION ET À LA SENSIBILISATION DU PUBLIC ET DES PROFESSIONNELS. DÉPLIANTS, AFFICHES, SPOTS RADIO ET TV SONT, CETTE ANNÉE ENCORE, AU PROGRAMME, AVEC UNE NOUVEAUTÉ : L'ADAPTATION DU DÉPLIANT GRAND PUBLIC *LA CANICULE ET NOUS* AUX PERSONNES HANDICAPÉES VISUELLES ET AUDITIVES.

Le [dispositif d'information](#) et de sensibilisation du grand public et des professionnels, mis en place dans le cadre du plan national canicule 2009, est effectif depuis le 1^{er} juin et le sera jusqu'au 31 août 2009.

UN VASTE DISPOSITIF DE COMMUNICATION

Depuis le 1^{er} juin, un [dépliant](#) intitulé *La canicule et nous* et une [affiche](#) sont diffusés à de nombreux réseaux de prévention. Ces documents renvoient vers le numéro vert Canicule info service (0 800 06 66 66) et vers la [rubrique du site internet du ministère de la Santé et des Sports consacrée à la canicule](#). En complément, deux annonces presse seront publiées en juillet dans des supports destinés aux travailleurs et aux seniors. En cas de canicule, le dispositif de communication sera renforcé : deux *spots* télévisés et trois *spots* radio rappelleront les principales recommandations pour limiter les risques sanitaires associés à une vague de chaleur.

Un [fascicule](#) de la collection « Repères pour votre pratique » - à destination des professionnels - consacré aux effets de la canicule sur les personnes âgées est également disponible sur commande et téléchargeable sur le site de l'Inpes.

UNE INFORMATION ACCESSIBLE À TOUS

Pour la première fois, parallèlement à la diffusion des supports grand public, l'Institut propose trois déclinaisons du dépliant *La canicule et nous*, accessibles aux personnes handicapées : une première version en gros caractères pour les personnes malvoyantes, une deuxième en braille pour les personnes aveugles et, enfin, une version très visuelle, adaptée aux personnes sourdes, dont l'accès à la langue française est difficile (notamment les personnes communiquant en langue des signes). L'adaptation du dépliant *La canicule et nous* découle de la volonté de l'Inpes de rendre ses outils de communication



l'Inpes était d'adapter le document, tout en délivrant la même qualité d'information et en restant proche de la version de départ pour éviter toute stigmatisation. La déclinaison du dépliant pour les personnes malvoyantes s'est notamment traduite par l'intégration de polices de caractères plus lisibles et d'une taille beaucoup plus grande, ainsi que par l'augmentation des contrastes. Les illustrations ont également été modifiées. En outre, la mise en page a été ajustée.

UNE LARGE DIFFUSION

Le document en gros caractères destiné aux personnes malvoyantes est distribué à l'ensemble des relais et réseaux du dépliant grand public (Ddass, Drass, préfectures, pharmacies, etc.). Les supports adaptés aux personnes aveugles et sourdes sont diffusés par le biais de réseaux plus ciblés (associations, etc.). Ces [documents](#) seront intégralement disponibles sur le site de l'Inpes courant juin.

accessibles aux personnes handicapées. Cette démarche, engagée en partenariat avec la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), s'inscrit dans le cadre de la loi de 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

INFORMER SANS STIGMATISER
L'objectif de la CNSA et de

FOCUS Pôles de compétence en Éducation pour la santé : premier bilan

SOUTENUS PAR L'INPES DEPUIS 2004 DANS LE CADRE D'UN APPEL À PROJETS, LES PÔLES RÉGIONAUX DE COMPÉTENCE EN ÉDUCATION POUR LA SANTÉ (EPS) FÉDÈRENT LES RESSOURCES À DESTINATION DES ACTEURS (FORMATION, APPUI MÉTHODOLOGIQUE, DOCUMENTATION, ETC.). AU TERME DE QUATRE ANNÉES DE FONCTIONNEMENT, UNE ÉVALUATION DU DISPOSITIF A ÉTÉ MENÉE À LA DEMANDE DE L'INSTITUT.

L'évaluation avait pour objectifs d'identifier les stratégies mises en œuvre et de mesurer les effets des pôles de compétence sur les partenariats et sur la qualité des actions menées en région. Elle visait également l'élaboration de recommandations permettant de faire évoluer le dispositif national en lien avec la réforme de la loi de santé à venir.

Cette évaluation s'est appuyée sur une analyse documentaire et des entretiens. Une enquête en ligne a également été réalisée auprès de tous les

animateurs de pôles et de leurs partenaires. Parallèlement, une étude de cas a été menée dans cinq régions.

Les résultats de l'évaluation révèlent la cohérence et la pertinence des objectifs poursuivis par les pôles, malgré une implantation et une structuration relativement hétérogènes selon les régions. Ainsi, les pôles ont contribué à l'amélioration de la qualité des programmes et actions d'EPS locales. Ils ont aussi participé à la professionnalisation des acteurs. Par ailleurs, les pôles

ont favorisé l'émergence d'une culture commune aux différentes structures régionales et d'une complémentarité. L'intervention de l'Inpes est perçue positivement, notamment dans son rôle d'animation (journées d'échange, groupes de travail, etc.) et d'impulsion nationale, fonctions essentielles pour la qualité et l'équité du dispositif.

L'évaluation montre aussi que le travail partenarial constitue un atout majeur. Il doit être valorisé dans le cadre des futures Agences régionales de santé. Jusqu'à présent, les pôles se sont essentiellement concentrés sur l'éducation pour la santé ; ils s'ouvrent aujourd'hui plus largement sur la promotion de la santé.

LES PÔLES RÉGIONAUX DE COMPÉTENCE EN EPS

Ils constituent des plates-formes de ressources et de services en régions. Co-financés par l'Inpes et les Groupements régionaux de santé publique, ils proposent des services (appui méthodologique, évaluation, formation, etc.), des outils (ressources documentaires, grilles de critères, etc.), des lieux d'échanges et des espaces de construction en commun ou en coordination (charte, protocole d'étude, cahier des charges, etc.). Les pôles en EPS s'adressent à tous les acteurs de l'éducation pour la santé et de la promotion de la santé.

DÉCRYPTAGE Informer les seniors

L'INPES A MENÉ UNE ENQUÊTE QUALITATIVE AUPRÈS DE PERSONNES ÂGÉES. OBJECTIF : RECUEILLIR LEURS ATTENTES EN MATIÈRE DE PRÉVENTION ET D'INFORMATION SUR LA SANTÉ, AFIN DE DÉVELOPPER DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION ADAPTÉES À LEURS SPÉCIFICITÉS. LES SÉNIORS SONT EN DEMANDE D'UNE INFORMATION SANS INTERDIT D'UNE PART ET QUI PRIVILÉGIE UNE APPROCHE POSITIVE ET NON STIGMATISANTE D'AUTRE PART.

Menée en 2005, à l'initiative de l'Inpes, cette étude a porté sur une centaine de participants répartis en trois catégories : les seniors actifs - âgés de 55 à 65 ans, en fin d'activité professionnelle ou en pré-retraite ; les retraités autonomes - âgés de 65 ans et plus, totalement indépendants ; les personnes fragiles ou dépendantes - âgées de 65 ans et plus, retraitées, présentant des problèmes de santé.

Les résultats présentés dans le [numéro 17 de la collection « Évolutions »](#) montrent que les seniors, à l'exception des personnes dépendantes, ne se considèrent pas comme des personnes « âgées » ou « vieilles ». Deux perceptions contradictoires apparaissent : d'une part, la valorisation de l'expérience, de la sagesse, du temps libéré, de la vieillesse épanouie ; d'autre part, l'exclusion sociale, la vieillesse ingrate.

Les personnes âgées autonomes se déclarent bien informées en matière de santé et de prévention, grâce aux médias, aux professionnels de santé,

à leur entourage ou encore aux assurances et mutuelles. Elles se documentent rarement par leurs propres moyens, contrairement aux personnes fragiles ou dépendantes, confrontées personnellement à des problèmes de santé. Les seniors connaissent bien les risques liés au vieillissement et les comportements préventifs à adopter. Toutefois, ils ne les appliquent pas systématiquement.

Concernant les supports de communication, les seniors déplorent un contenu souvent conventionnel et peu novateur ; les références à l'âge trop explicites sont mal accueillies. Les résultats de l'étude permettent de dégager plusieurs axes : dissocier les messages destinés aux seniors autonomes et actifs de ceux qui s'adressent aux personnes fragiles et dépendantes ; privilégier une approche positive et non stigmatisante ; éviter les conseils restrictifs et les interdits ; proposer des informations pratiques et facilement appropriables.



La perception du vieillissement

Les seniors actifs et autonomes ressentent peu les effets de l'âge, même s'ils sont conscients des modifications physiologiques, sociales ou mentales qui en découlent. Certains déclarent même sentir un décalage entre leur âge biologique et leur âge mental. Le vieillissement évoque des images très anxiogènes : angoisse de la mort, crainte de la dépendance et du placement en institution.



Une nette préférence pour l'écrit

Les participants ont donné leur avis sur plusieurs outils de communication (spots TV, publi-rédactionnels, brochures). Ils estiment que les personnages mis en scène dans les spots TV ne favorisent pas l'identification. Les situations présentées manquent de crédibilité et sont traitées de façon trop humoristique pour être prises au sérieux. En revanche, les émissions sur la santé sont appréciées. Enfin, les supports écrits sont plébiscités : plus exhaustifs, ils proposent une information à la fois théorique et pratique.



Des thématiques à développer

Concernant les thématiques, si l'alimentation, l'activité physique, les médicaments ou l'aménagement de la maison sont fréquemment abordés, d'autres font défaut. Il s'agit essentiellement de l'importance des relations sociales, de la préservation de la mémoire ou encore de la prévention des troubles du sommeil.

EN BREF

► Revue Inpes : numéro spécial petite enfance



Le dernier numéro de *La Santé de l'homme* est consacré au bon développement - physique, mental et social - du petit enfant (0-6 ans). Il évoque les multiples acteurs (la famille, mais aussi l'ensemble de la société) et influences (sociales, économiques, culturelles, etc.) qui y contribuent. Il s'intéresse également aux nouveaux modèles éducatifs, à la place de l'enfant dans la société et aux différentes formes de parentalité. Ce numéro revient aussi sur le rôle des centres de PMI. Enfin, il présente un programme de développement des compétences psychosociales des tout-petits dans une école maternelle parisienne et plusieurs actions menées dans l'Hérault.

- Le n° 400 de *La Santé de l'homme*

► NutriNet Santé : une étude en ligne

Lancée en mai par M^{me} Roselyne Bachelot, l'étude NutriNet Santé permettra d'analyser l'impact des comportements alimentaires sur la santé. L'utilisation d'Internet pour suivre une cohorte de santé publique est une des innovations de ce projet. Pendant cinq ans, 500 000 internautes âgés de plus de 18 ans, appelés « nutrinautes », répondront en ligne à des questionnaires confidentiels sur leur alimentation, leur activité physique, leur poids, leur taille, etc. Ce projet novateur est co-financé par la Direction générale de la santé, l'Institut de veille sanitaire, l'Inpes, la Fondation pour la recherche médicale, l'Institut national de la recherche agronomique, le Conservatoire national des arts et métiers et l'Université Paris 13. Il a également bénéficié du soutien de nombreux acteurs (commerçants, La Poste, RATP, Mutualité Française, municipalités, etc.) qui ont relayé l'appel au volontariat auprès de la population.

- L'étude NutriNet Santé

► Partenariat Inpes / Africa n° 1

Africa n° 1 - radio la plus écoutée par les populations d'origine subsaharienne d'Île-de-France - et l'Inpes se sont associés pour programmer, une fois par mois, un « spécial santé » dans le cadre de l'émission phare de la station, *Les matins d'Eugénie*. Diffusée en direct tous les matins, cette dernière donne la parole aux auditeurs sur des sujets d'actualité. Professionnels et représentants associatifs participent aux échanges. Grâce à ce partenariat, Africa n° 1 et l'Institut ont pour objectif de délivrer aux auditeurs un message ciblé, de leur apporter des réponses personnalisées en fonction de leurs connaissances et de leur expérience, et de les orienter vers des structures de proximité.

- Le site de la station Africa n° 1

► Rougeole : soyons vigilants

La vaccination contre la rougeole - thème prioritaire de la Semaine européenne de la vaccination 2009 qui s'est déroulée du 20 au 26 avril dernier - a fait l'objet de deux nouvelles publications. Dans la collection « Repères pour votre pratique », le dépliant *Recrudescence en France. La rougeole* rappelle le fort potentiel épidémique de cette maladie très contagieuse, aux conséquences parfois graves. Il souligne sa recrudescence et la nécessité de signaler tout cas suspecté ou confirmé. Le document fait également le point sur les manifestations cliniques, les examens biologiques et la conduite à tenir par les médecins. Pour sa part, la fiche *Vaccination... Le point sur la rougeole* propose un état des connaissances sur le sujet : foyers épidémiques, insuffisance de la couverture vaccinale, importance du rappel, calendrier vaccinal, etc.

- Le « Repères pour votre pratique » *Recrudescence en France. La rougeole*
- La fiche *Vaccination... Le point sur la rougeole*

AGENDA

→ DU 10 AU 12 JUIN

10^{es} journées nationales d'infectiologie organisées par la Société de pathologie infectieuse de langue française et le Collège des universitaires de maladies infectieuses et tropicales, à Lyon.

→ LES 12 ET 13 JUIN

1^{es} journées méditerranéennes d'éducation du patient. Écoute et parole en éducation thérapeutique, organisées par le Comité régional d'éducation pour la santé du Languedoc-Roussillon, à Montpellier.

→ DU 24 AU 26 JUIN

5^e congrès de psychologie de la santé de langue française. Comportements de santé et facteurs de risques individuels et collectifs, organisé par l'Association

francophone de psychologie de la santé, à Rennes.

→ DU 25 AU 27 JUIN

3^e congrès de la médecine générale France 2009. De la santé de la personne à la santé des populations. Médecine générale et co-professionnalité, à Nice.

→ DU 28 JUIN AU 3 JUILLET

6^e université d'été francophone en santé publique organisée par la Faculté de médecine et de pharmacie de Besançon et l'Union régionale des caisses d'Assurance Maladie de Franche-Comté, à Besançon.

→ DU 5 AU 9 JUILLET

19th IAGG World Congress of Gerontology and Geriatrics. Longevity, Health and Wealth,

organisé par l'International Association of Gerontology and Geriatrics, à Paris.

→ DU 17 AU 19 SEPTEMBRE

3^e congrès de la Société d'éducation thérapeutique européenne. Pratiques, outils et financements en éducation thérapeutique du patient, à Toulouse.

→ DU 1^{ER} AU 3 OCTOBRE

Congrès 2009 de la Société française de santé publique. La nouvelle gouvernance en santé, à Nantes.



PUBLICATIONS INPES

NOUVEAUTÉS

Pollution de l'air intérieur

L'Inpes publie le *Guide de la pollution de l'air intérieur. Tous les bons gestes pour un air intérieur plus sain*. Cette brochure présente les sources de pollution présentes dans l'air intérieur et les risques pour la santé. Elle recommande d'aérer son habitation dix minutes par jour et de veiller à ce qu'elle soit bien ventilée. Le guide délivre aussi des conseils adaptés pour lutter à la source contre des polluants spécifiques.

Prévention du tabagisme

L'affiche *Un homme a 1 chance sur 650 millions d'être dévoré par un requin. Un fumeur a 1 chance sur 2 de mourir du tabac* renvoie vers le dispositif Tabac info service. Elle a été conçue à l'occasion de la Journée mondiale sans tabac du 31 mai 2009.

Rougeole

Outil faisant partie de l'exposition « Planète vaccination » conçue par l'Inpes, l'affiche *consacrée à la rougeole, aux oreillons et à la rubéole* rappelle les conséquences de ces trois maladies et l'intérêt du vaccin. Face à la résurgence, en France notamment, de la rougeole, cette affiche a été rééditée et peut être commandée indépendamment du reste de l'exposition.

Alcool actualités

Le n° 44 d'avril 2009 restitue les conclusions de plusieurs études : mesure de la consommation d'alcool chez les jeunes (Espad 2007) ; lien entre consommation et indice de masse corporelle ; impact de la publicité pour l'alcool sur la consommation des jeunes ; adhésion à l'interdiction de la vente d'alcool aux mineurs. La lettre s'intéresse aussi aux conclusions d'une nouvelle analyse des données du *Baromètre santé 2005*, qui s'intéresse à l'influence du genre sur les usages de substances psychoactives selon le statut socioéconomique. Enfin, elle présente la brochure de l'INCa *Nutrition et prévention des cancers : des connaissances scientifiques aux recommandations*.

RÉÉDITIONS

Prévenir les conduites à risque

Le livre *Comportements à risque et santé : agir en milieu scolaire* (collection « Référentiels ») propose une synthèse de la littérature scientifique et technique consacrée à la prévention des comportements à risque chez les jeunes. Il décrit les étapes du développement de l'enfant et de l'adolescent, les pratiques dangereuses et les facteurs déclenchants. Enfin, il propose des stratégies de prévention efficaces.

Sevrage tabagique

J'arrête de fumer. Le guide pratique pour y parvenir accompagne, à chaque étape du sevrage, les personnes ayant arrêté de fumer et encourage les autres à franchir le pas.

Le dépliant *J'hésite à arrêter de fumer. Vais-je y arriver? Et si je me faisais aider?* présente Tabac info service.

équilibres

Édition : INPES

42, boulevard de la Libération
93203 Saint-Denis Cedex (France)
Tél. 01 49 33 22 22 - www.inpes.sante.fr

Directrice de la publication

Thanh Le Luong

Comité de rédaction

Yves Géry, Claire Méheust, Jeanne Herr

Mise en ligne : Philippe Cornet

Ont participé à ce numéro

Élodie Aina, Cécile Allaire, Laetitia Chareyre, Nicole Civate, Julie-Matthéa Fourès, Annick Gardies, Emmanuelle Le Lay, Aurélie Martzel, Stéphanie Pin, Manuela Verdol, Jennifer Yadak

Conception-rédaction, iconographie

PCA : 01 42 84 18 17

Chef de projet : Isabelle Servais-Hélie

Coordination : Sandrine Cunha

Directeur artistique : Vincent Treppo

Photo : DR

Dépôt légal : juin 2009

ISSN : 1963-1936

Nous écrire : equilibres@inpes.sante.fr

Pour commander les documents de l'INPES : ediff@inpes.sante.fr